

LÉMAN
José Justo loue
des pédalos depuis
quarante ans
ÉTÉ 2010 PAGE 32



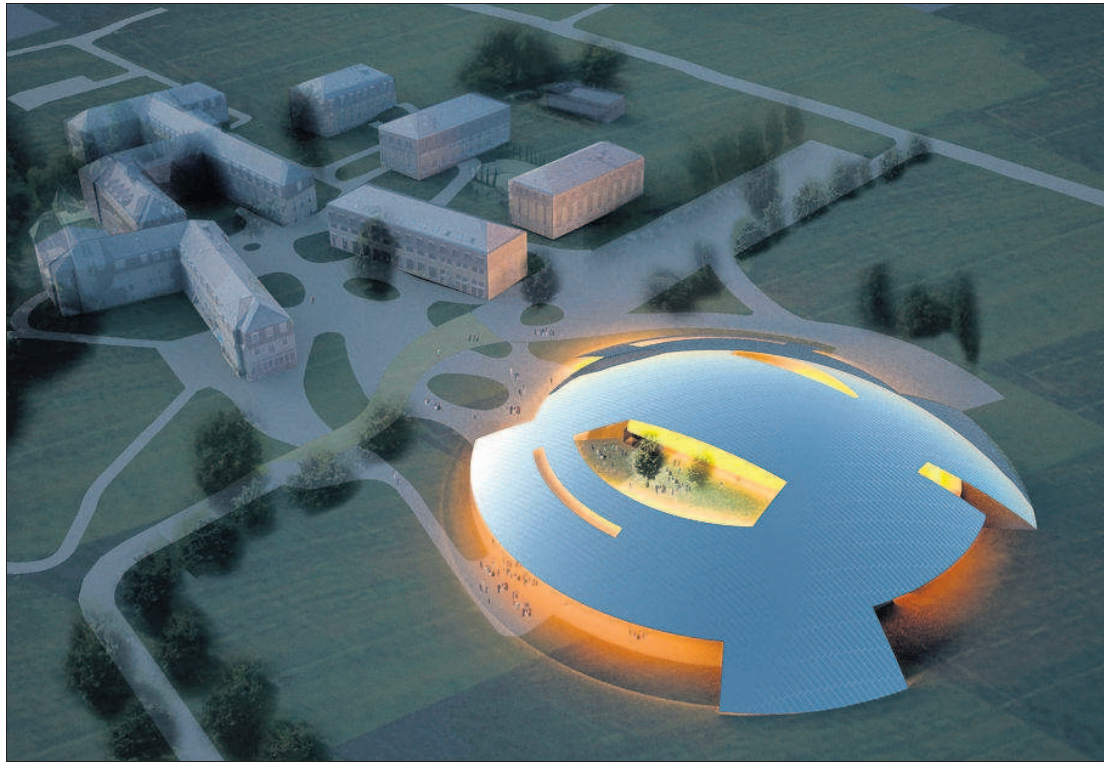
VEVEY
Le concert d'Eros
Ramazzotti
est annulé
VAUD PAGE 17

FESTIVAL
Prince revient
au Montreux Jazz,
mais pas sur scène
VAUD PAGE 17



Le palais futuriste de l'école des princes

LE ROSEY Connue pour avoir formé des têtes couronnées, des stars et de riches héritiers, l'école privée va bâtir à Rolle un centre culturel avant-gardiste. L'institut a déjà d'imposantes installations sportives. **LIRE EN PAGE 3**



La «soucoupe volante» de l'architecte Bernard Tschumi est le projet qui a été retenu pour le centre culturel avant-gardiste baptisé Carnal Hall et qui comprendra notamment une salle de spectacle de mille places. Un investissement de 35 millions, auquel s'ajoutent les 60 millions prévus pour un nouveau campus d'hiver près de Gstaad.

STEVE MORABITO
La roue
de secours



Pour être prêt à dépanner Cadel Evans en cas de pépin sur les pavés du Tour de France, le Chablaisien roulera sur un vélo en tous points identique à celui de son leader. Cancellara, lui, a laissé filer le maillot jaune. **PAGE 15**

CLIMAT
Révélations sur la fonte des glaciers
Une étude relativise le rôle de l'homme dans l'érosion des glaciers. Le recul constaté durant la dernière décennie serait dû pour moitié à des effets naturels. **PAGE 6**

MONDIAL 2010
La patte d'un coach méconnu
Bert Van Marwijk a réussi à faire des Pays-Bas une équipe soudée et redoutable. A vérifier ce soir encore face à l'Uruguay. **PAGE 11**

ÉLECTIONS 2012
Divisions au sein de la droite
Dans la course au Conseil d'Etat vaudois, le PLR souhaite présenter les quatre sortants. Problèmes: l'UDC pourrait lancer deux candidats et Jean-Claude Mermoud laisse planer le doute sur ses intentions. **PAGE 19**

MUSIQUE
Le retour de Billy Idol
Roi du hard rock FM dans les années 1980, l'Anglais joue ce soir à Montreux. Portrait de cette bête de scène qui tente un comeback à 55 ans. **PAGE 30**

RÉGIONS
Les nouveaux défis du Festival de la Cité qui ouvre ce soir **PAGE 20**

De la cuisine solaire au menu à Leysin **PAGE 22**

Élève yverdonnois blessé au couteau dans la cour de l'école **PAGE 23**

Un festival par et pour les jeunes de la région à Lavigny **PAGE 25**

Après la stratégie du hérisson, celle de l'autruche

ÉDITORIAL
SERGE GUMY



Le mythe du citoyen-soldat est ébranlé. Le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) a lancé une initiative populaire demandant la fin du service militaire obligatoire. Et contrairement aux précédentes embuscades tendues par

les antimilitaristes, celle-ci possède de bonnes chances de réussir. Elle colle en effet à une évolution inexorable: plus d'un homme sur trois est aujourd'hui déclaré inapte au service. A cette évolution des mentalités s'en ajoute une autre, stratégique. L'armée suisse n'a plus besoin de centaines de milliers d'hommes. D'ailleurs, le ministre de la Défense Ueli Maurer lui-même envisage de réduire encore d'un quart son armée, forte de 138 000 soldats. Cette probable diminution des effectifs s'explique tant par

la démographie que par les contraintes financières imposées à l'armée. Sur la défensive, les militaires dénoncent le travail de sape du GSsA, qui, plutôt que d'abolir le service militaire, rêverait en fait d'éliminer l'armée. Sans doute. Pour autant, nos gradés ont mission d'apporter des réponses autrement plus substantielles que la seule invocation de la tradition. Car à quoi sert encore l'obligation de servir quand elle apparaît toujours plus facultative? Comment respecter l'égalité de traitement entre les citoyens qui

accomplissent leurs obligations et ceux qui refusent les ordres de marche? Faut-il remplacer le service militaire par un service à la communauté, y compris pour les femmes? La Suisse peut-elle ignorer le fait qu'en Europe 25 pays ont abandonné la conscription au profit du volontariat? Le monde bouge, l'armée doit s'y adapter. Elle a par le passé fait de la stratégie du hérisson sa spécialité. Elle ne gagnerait rien à adopter celle de l'autruche. **LIRE EN PAGE 5**

Le Rosey dispose d'équipements à faire pâlir les communes



ROLLE

La prestigieuse école privée possède des installations sportives dont rêveraient les communes, Rolle la première. Ce n'est pas tout. Le Rosey projette de créer un centre culturel à 35 millions et va réaliser un nouveau campus d'hiver à 60 millions. De quoi faire des jaloux.

YVES MERZ

a liste des équipements sportifs et ar-



son fabuleux bâtiment des arts

«C'est la vente de nos biens au centre de Gstaad, estimés à plus de 100 millions, qui nous permettra de financer ces projets»

PHILIPPE GUDIN, DIRECTEUR DE L'INSTITUT LE ROSEY

l'institut. déclare Philippe Gu-

de centre des arts et spectacles, baptisé le Carnal Hall, en hommage au fondateur du Rosey, le Jurassien Paul Carnal.»

Convaincu que le développement des facultés artistiques est une des clés essentielles pour préparer les Rosécens aux métiers de demain, Philippe Gudin a souhaité un outil performant, aux formes avant-gardistes. Suite au concours d'architecture, c'est d'abord le projet de Paul Tange qui avait été retenu et révélé au public (24 heures du 11.10.2007). C'est finalement la «soucoupe volante» de Bernard Tschumi qui sera réalisée.

» La longue liste des installations sportives



La piscine extérieure et les vestiaires du Rosey.

Listiques à disposition des 400 élèves du Rosey, à Rolle, a de quoi faire des envieux (*voir ci-contre*). Et la prestigieuse institution va encore investir de gros sous dans ses infrastructures. Elle est en train de réaliser un terrain de sport synthétique, elle envisage de commencer les travaux de

et spectacles au printemps 2011, et elle souhaite accueillir ses internes dans un nouveau campus, près de Gstaad, en janvier 2014.

«Les anciens Roséens qui sont devenus des personnalités influentes de par le monde comptent sur nous pour perpétuer l'excellente réputation de

din, directeur. Nous recherchons le top, non seulement dans le domaine sportif, que nous avons toujours privilégié, mais aussi dans d'autres activités. Nous ne pouvons pas négliger l'environnement ni les arts. Raisons qui nous ont motivés à réaliser une ferme éducative et qui nous ont conduits au projet

Le Carnal Hall comprendra une salle de spectacle d'un millier de places, qui sera occasionnellement ouverte au public de Rolle et de la région. Il abritera aussi les lieux nécessaires à l'exposition et à la formation de tous les arts, du théâtre à la musique, du design à la cuisine, ainsi qu'un learning centre avec restaurant et médiathèque, véritable lieu de vie au sein du campus.

L'autre projet d'envergure du Rosey concerne ses quartiers d'hiver. Depuis 1916, les élèves vont passer trois mois à Gstaad, où l'institut possède des bâtiments sur 8000 m² au centre de la station. «Nous devons être la seule école du monde qui est assez dingue pour passer trois mois par année hors de ses murs. Car déménager une école n'est pas une sinécure. Mais cette folie a aussi contribué à faire notre renommée», explique Philippe Gudin.

Aujourd'hui, le site est devenu trop petit et les équipements inadaptés à une pédagogie moderne. Le Rosey a donc décidé de reconstruire un campus à Schönried (BE), sur une parcelle quatre fois plus grande, située à dix minutes de Gstaad. «Ces constructions respecteront le style d'architecture locale et traditionnelle. Le projet est évalué à une soixantaine de millions de francs, précise le directeur. Autant le Carnal Hall que la réalisation de ce nouveau

La piscine extérieure et les vestiaires du Rosey.

- ▶ Une piscine couverte avec centre wellness (sauna, bain de vapeur, jacuzzi) et une piscine extérieure;
- ▶ 10 courts de tennis,
- ▶ 3 terrains de football,
- ▶ 1 terrain de rugby,
- ▶ 2 terrains de basketball,
- ▶ 2 terrains de beachvolley,
- ▶ 1 terrain de baseball,
- ▶ 1 piste finlandaise,
- ▶ 1 installation d'athlétisme,
- ▶ 1 skatepark, et 1 terrain de jeux juniors;
- ▶ un stand de tir au pistolet,
- ▶ un stand de tir à l'arc;
- ▶ un centre équestre doté de 30 chevaux, un manège couvert, un carré de dressage et un club house;
- ▶ un centre nautique privé doté de 10 dériveurs, 3 canots automobiles, 3 yoles de mer et 1 yacht de 38 pieds;
- ▶ un théâtre de plein air et un chapiteau de cirque.



L'un des trois terrains de football du complexe sportif.

campus d'hiver généreront des dépenses qui sont hors de proportion avec nos ressources courantes. C'est la vente de nos

biens au centre de Gstaad, estimés à plus de 100 millions, qui nous permettra de financer ces projets.» ■

Nobles, fortunés ou stars: quelques Roséens célèbres



Mohammad Reza Pahlavi
DR



Rainier de Monaco
AFP



Karim Aga Khan IV
DR



Albert II de Belgique
EYEDÉA PRESSE



Sean Lennon
HACHETTE



Julian Casablancas
SONY MUSIC

Fondé en 1880, l'institut Le Rosey a accueilli quelques têtes couronnées, comme le shah d'Iran, Rainier de Monaco, Karim Aga Khan IV et le roi Albert II de Belgique. Ce ne sont pourtant pas les royautés qui ont alimenté le fonds de commerce de la célèbre école privée rolloise mais plutôt les héritiers des plus grandes fortunes mondiales. Il y a eu des descendants de familles fortunées, comme les Rothschild, Du Pont, Benetton et Rockefeller. Et des enfants

de célébrités comme ceux de John Lennon, Elizabeth Taylor, Roger Moore et Diana Ross. On citera aussi l'architecte japonais Paul Tange, auteur du premier projet de Carnal Hall. Ainsi que Julian Casablancas, fils du fondateur de la fameuse agence de mannequins Elite, actuel chanteur des Strokes, groupe de rock and roll qui se produisait hier soir au Montreux Jazz Festival sur la scène du Miles David Hall. Cela dit, les élèves du Rosey ne sont pas nécessairement issus

de familles célèbres ou couronnées, mais certainement de milieux qui ont de gros moyens puisque la pension et l'écologie varient entre 70 000 et 90 000 francs par année suivant l'âge de l'élève. L'internat emploie 170 personnes, dont 90 professeurs, au service de 380 élèves de 53 nationalités différentes. Afin de garantir cette représentation internationale, un quota maximal de 10% par pays a été adopté.